

Victimes du « poison quotidien »

Vendredi soir, plus de 500 personnes ont assisté à la projection en avant-première du documentaire de Marie-Monique Robin, « Notre poison quotidien ». Un film qui n'a pas laissé indifférents les agriculteurs.

courrier.ouest@cc-parthenay.fr

Depuis son premier film en 2007, « Le monde selon Monsanto », traduit en onze langues, Marie-Monique Robin, originaire de Gourgé, est reconnue comme experte en investigation. Son dernier film « Notre poison quotidien » en est une nouvelle preuve. En près de deux heures, il démontre d'une manière rigoureuse qui ne cède jamais à la facilité, comment l'industrie chimique empoisonne notre nourriture. Il s'adresse en premier lieu aux plus septiques, ceux qui pensent que le progrès justifie tous les débordements. Le rythme du film est soutenu et malgré l'âpreté des arguments présentés, on s'accroche à sa démarche comme un noyé à sa bouée.

Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'une réalité

Quand la lumière revient, le recueillement est de rigueur et il faudra plusieurs minutes avant que la conversation commence. « C'est dur, quelle

absurdité, quel avenir pour nos enfants ! » Les commentaires que l'on fait à son voisin sont tellement intimes que l'on a dû mal à les lancer dans la salle. « Surtout ne perdez pas de vue qu'il ne s'agit pas d'une fiction ! », dit très ému Paul François, agriculteur de Ruffec, contaminé par les pesticides.

La soirée a été dédiée à Yannick, protagoniste du film qui est décédé depuis le tournage. Les paysans sont dans ce drame, les premières victimes. « Nous avons cru à ces rendements basés sur l'emploi des produits phytosanitaires. Mais à l'époque, on nous a menti sur les conséquences de ces pratiques. Maintenant, je ne les emploie plus et je retourne à des choses plus naturelles comme l'assolement triennal », précise Paul François. Combien sont-ils comme lui à souffrir de cancers ? Pour pouvoir aider ses collègues, il a décidé de créer une association (lire ci-dessous).

Le film sera diffusé sur Arte mardi 15 mars à 20 h 40. Le livre « Notre poison quotidien » sortira jeudi 24 mars.



Parthenay, vendredi. « Savoir est essentiel pour pouvoir agir à votre niveau », a déclaré Marie-Monique Robin, en s'adressant au public à l'issue de la projection.

Une association pour les victimes des pesticides



Paul François, victime des pesticides.

Lors de la projection du film de Marie-Monique Robin, Paul François, agriculteur victime des pesticides, a annoncé que l'assemblée constituante de la nouvelle association qu'il veut créer afin d'aider les personnes souffrant de maladies liées à l'utilisation des produits phytosanitaires, aura lieu samedi 19 mars à Ruffec en Charente.

« Notre but est de rassurer les agriculteurs qui pensent avoir des problèmes de santé liés à leur métier ainsi que

leur famille. Nous servirons de passerelle entre eux et les pouvoirs publics. Nous essaierons de les convaincre de faire cette démarche. Leur anonymat sera préservé car nous voulons qu'ils soient reconnus comme des victimes de ce drame écologique et non comme des coupables » explique le fondateur de ce regroupement.

30 cas reconnus par la MSA

Même si la Mutualité sociale agricole (MSA) a reconnu 30 cas de maladies

professionnelles liées à ce problème, elle ne possède pas encore de grille d'évaluation de ces maladies engendrées par l'usage des pesticides. De ce fait, l'association compte s'entourer de juristes et de médecins qui conseilleront les adhérents sur les démarches administratives à suivre.

Pour en savoir plus, joindre Nadine au tél. 06 87 56 27 56.